



loir-et-cher | actualité

viticulture

A la recherche des racines du vignoble de Cheverny

Pour mieux connaître l'histoire et les savoir-faire de ce terroir viticole, des chercheurs de l'université de Tours lancent un appel aux archives privées.

On croit souvent qu'il y a des vignobles ici parce qu'il y a des châteaux.

C'est exactement le contraire ! Notre val de Loire serait celui du vin avant d'être celui de François 1^{er} et de Chambord ? En tout cas, Michel Quenioux (président de la Maison des vins de Cheverny), Michel Gendrier (secrétaire du syndicat des vignerons) et Daniel Tévenot (président du syndicat des vignerons) sont d'accord : la réputation des vignobles de Cheverny et Cour-Cheverny a fait la fortune – et donc, le château – de plus d'un propriétaire au XIX^e siècle, et sans doute même avant.

Cette antériorité, signe d'une véritable qualité de terroir, est un argument de poids pour la valorisation des appellations d'aujourd'hui. Encore faut-il pouvoir l'établir avec certitude.



Laurie Caslot, ingénieur d'études (et fille de vigneron !), travaille en collaboration avec le syndicat des vins de Cheverny et Cour-Cheverny pour ce projet.

C'est ce que pourrait permettre le projet d'intérêt régional Vintass, porté par l'équipe alimentation de l'université de Tours, en collaboration avec le syndicat des vins de Cheverny et Cour-Cheverny. « Notre objectif est de travailler à l'identification et aux caractéristiques

des appellations, à travers l'axe patrimonial, en faisant appel à la mémoire des vignerons et des habitants » explique Laurie Caslot, ingénieur d'études. Autrement dit, qu'est-ce qui fait que ce vignoble s'est constitué ici et pas ailleurs, pourquoi et comment il a perduré à

travers les siècles, comment ont évolué les savoir-faire... bref, quelles sont les racines fondatrices de l'indiscutable légitimité des vins de Cheverny et Cour-Cheverny ? Pour répondre à ces questions, les chercheurs des universités de Tours et d'Orléans lancent



un appel pour collecter le plus possible de traces (*) : cartes postales, photos, notes de vigneron, livres de comptes, mais encore étiquettes, affiches, déclarations de récoltes... Tous les documents possibles seront les bienvenus, à la condition qu'ils soient antérieurs à 1980.

Ces archives privées compléteront le travail de recherche plus classique que mèneront les universitaires, dans les grands et petits papiers de l'histoire. Et qui donneront aux vignerons de Cheverny et Cour-Cheverny tous les arguments pour être, un peu plus encore, fiers de leur terroir.

Catherine Simon

(*) S'adresser à la Maison des vins de Cheverny, qui collectera et numérisera les documents avant de les rendre à leurs propriétaires Tel 02 54 79 25 16, ou contact@maisondesvinsdecheverny.fr